

deux ouvrages d'un temps où le langage n'était pas encore faussé par les néologismes, on trouve : *Bourdon*, insecte du genre des abeilles. *Bourdon*, terme d'imprimerie. *Bourdon*, bâton de pèlerin, et en musique, *bourdon*, un des jeux de l'orgue, ou la basse continue de la musette, de la cornemuse et de la vielle, et *faux-bourdon*, contre-point écrit note pour note. Si, par analogie, on a considéré la plus grosse cloche d'une sonnerie comme la basse continue des autres, si, en raison de cela on lui a donné le nom de bourdon, comme à Paris, à Sens et en d'autres métropoles, cette extension du sens littéral n'aurait pas dû se produire à Lyon, parce que les orgues et la musique étant défendus par les anciennes règles, ce terme de la langue musicale ne pouvait monter du chœur au clocher.

La sonnerie de Saint-Jean était anciennement de neuf cloches; il n'y en a plus que six. On les sonnait toutes aux fêtes de *Grossa Campana*¹; cela se pratique encore, comme nous l'expliquerons bientôt. La seconde cloche pèse huit milliers; la troisième, quatre milliers; la quatrième, quinze cents livres; la cinquième, neuf cents livres, et la sixième, six cents livres.

Dans les autres églises, la sonnerie est organisée sur les mêmes bases : une grosse cloche servant de point de départ à une réunion diatonique d'un certain nombre d'autres, un fragment de gamme partant de la tonique pour s'élever au moins jusqu'à la quarte supérieure, ou partant de la quarte inférieure pour aller à la tonique.

Il serait téméraire de prétendre qu'on sonne à Lyon comme aux premiers siècles, ou même à l'époque antérieure aux bouleversements liturgiques imposés par Mgr de Montazet. On a renouvelé les cloches, on en a augmenté ou diminué le nombre, et cela sans suivre exactement le modèle des précédentes. En outre, comme il n'a jamais existé de notation écrite à cet usage, il est impossible de comparer le présent avec le passé. Je crois néanmoins à un mode général de sonnerie, analogue dans son ensemble à celui des temps antiques. J'ai deux raisons pour cela : la pre-

¹ On sonne les cloches en *vannant*, c'est-à-dire sans leur faire dépasser la position horizontale, ou *sur gorge*, en les faisant rester par intervalles dans une position complètement renversée, la cloche décrivant un cercle complet dans son évolution.